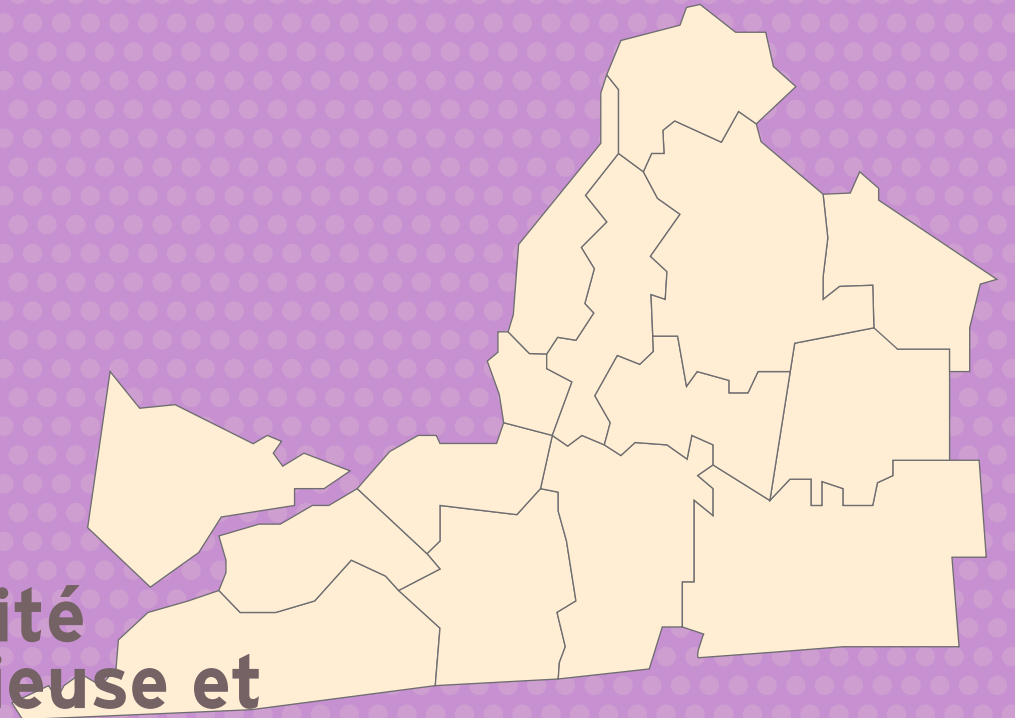


**Des clés pour mieux
comprendre la diversité
ethnoculturelle, religieuse et
linguistique en milieu scolaire**

le cas de la

Montérégie



Un portrait historique

1

LA DIVERSITÉ AU FIL DU TEMPS¹

LES PREMIERS PEUPLES ET LE RÉGIME FRANÇAIS

Les Autochtones occupent la Montérégie depuis 8 000 ans. Les Iroquoiens sont d'ailleurs les premiers agriculteurs de ce territoire. Au début du XVII^e siècle, Samuel de Champlain, fondateur de la ville de Québec, s'aventure sur la rivière Richelieu et découvre toutes les richesses de cette région. Si la géographie et le sol fertile de celle-ci en font un site fort intéressant, les familles de colons français attendront le début du

XVIII^e siècle pour s'y établir. C'est que les communautés haudenaunee n'apprécient guère leur présence, d'autant plus que ces Européens ont scellé des alliances avec des nations autochtones rivales. Les répliques violentes sont donc monnaie courante dans ce secteur jusqu'à la Grande Paix de 1701. Néanmoins, les premières seigneuries françaises y apparaissent à partir de 1672.

LE RÉGIME BRITANNIQUE

Au lendemain de la Conquête de 1760, les Kanien'kehá:ka de la Montérégie, des Haudenaunee, vivent essentiellement à Kahnawà:ke et Akwesasne. Aussi, l'immigration française commence à ralentir. À peu près au même moment, des Acadiens, qui avaient été déportés en Nouvelle-Angleterre, trouvent refuge au carrefour des seigneuries de La Prairie, de Longueuil et de Chambly. Elles sont si nombreuses que ce secteur est surnommé « La Nouvelle-Cadie ». La région accueille par la suite deux vagues importantes

d'immigrants : des Américains demeurés fidèles à la Couronne britannique après la guerre de l'Indépendance américaine (1775-1783), puis des Britanniques, soit des Anglais, des Irlandais et des Écossais, dans la première moitié du XIX^e siècle. Ces nouveaux venus anglophones s'installent en marge des Canadiens français, notamment à l'est, près de la baie Missisquoi, et au sud-ouest du territoire, en bordure de la frontière américaine. Leur arrivée n'est pas sans engendrer des tensions linguistiques

et sociales avec les communautés canadiennes-françaises – comme en témoigne la révolte des Patriotes (1837-1838). Les francophones de la région pratiquent habituellement la religion catholique. Les communautés anglophones, elles, sont de diverses confessions : anglicane, presbytérienne, méthodiste, baptiste, congrégationaliste ou quaker. Il reste que le clergé anglican, qui est soutenu par l'administration britannique, réussira à convertir de nombreux protestants qui appartiennent aux églises dissidentes.

DE LA CONFÉDÉRATION À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Au fil du temps, la Montérégie devient de plus en plus homogène. Vers la moitié du XX^e siècle, elle affiche une population majoritairement francophone et catholique. Poussées par l'Église catholique, de nombreuses familles canadiennes-françaises ont choisi de s'établir dans les cantons de la région alors que des agriculteur.trice.s d'origine britannique ont vendu leur terre pour tenter leur chance aux États-Unis ou dans l'Ouest canadien. L'arrivée de nouveaux.velles résident.e.s anglophones dans les secteurs à proximité du pont Jacques-Cartier, qui relie la Rive-Sud à Montréal, permet toutefois aux églises protestantes de conserver un certain noyau de fidèles.

DE L'APRÈS-GUERRE À AUJOURD'HUI

À la suite de la Seconde Guerre mondiale, la Montérégie attire de nombreux.euses travailleur.euse.s étranger.ère.s grâce à son dynamisme économique. Dans les années 1950, plusieurs mettent le cap sur Granby, Bromont ou les environs. Cette vitalité, qui se poursuit aujourd'hui, explique sûrement en partie le fait qu'elle soit la deuxième région, après Montréal, à recevoir le plus d'immigrant.e.s au Québec en 2016. Notamment, les communautés originaires de Haïti, de la Chine, de l'Italie, de l'Allemagne, de la Belgique, du Portugal et du Vietnam s'y sont installées. Le tissu social de la région présente toutefois des mailles fragiles. En effet, depuis quelques décennies, les relations entre les Kanien'kehá:ka de Kahnawà:ke et les non-Autochtones sont plus tendues. Il suffit de penser à la crise d'Oka de 1990 et aux tensions récentes concernant la résidence des non-Autochtones sur le territoire de la réserve.

Un portrait actuel

LA DIVERSITÉ AUJOURD'HUI

En 2016, la région de la Montérégie comptait 1 536 121 habitant.e.s réparti.e.s dans 15 municipalités régionales de comté dont les plus peuplées sont Longueuil, Roussillon et Vaudreuil-Soulanges². Parmi l'ensemble de la population de la région³ :

▶ **1,15 %**

A DÉCLARÉ UNE IDENTITÉ AUTOCHTONE⁴;

9,18 %

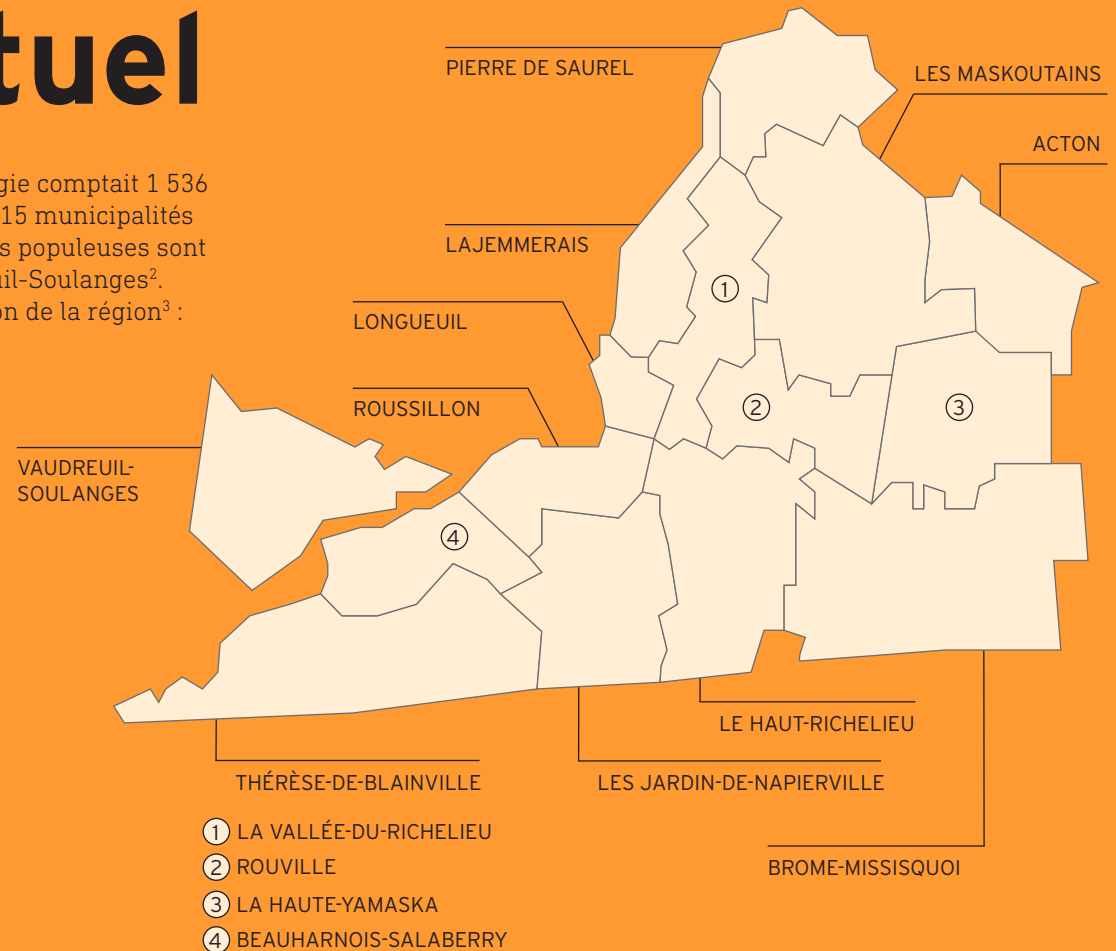
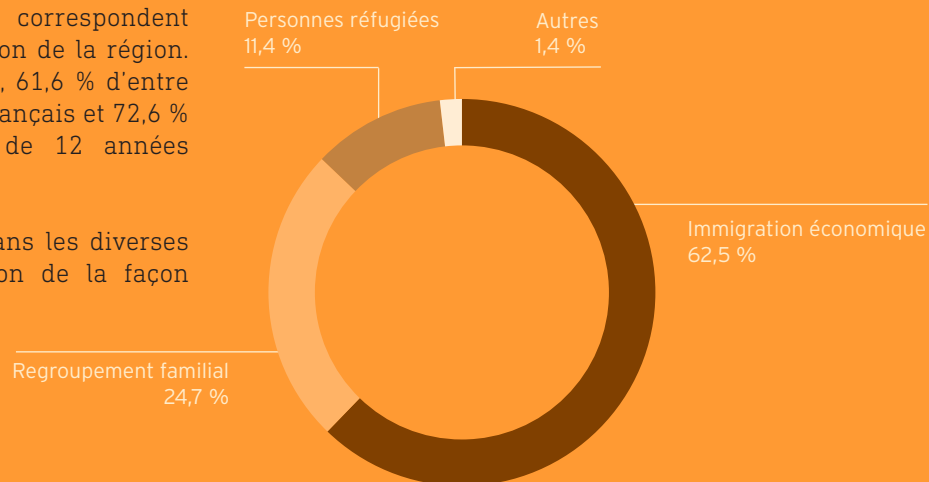
ONT DÉCLARÉ APPARTENIR À UNE MINORITÉ VISIBLE⁵;

9,76 %

SONT DES PERSONNES IMMIGRANTES, PEU IMPORTE LE MOMENT DE LEUR ARRIVÉE AU CANADA⁶.

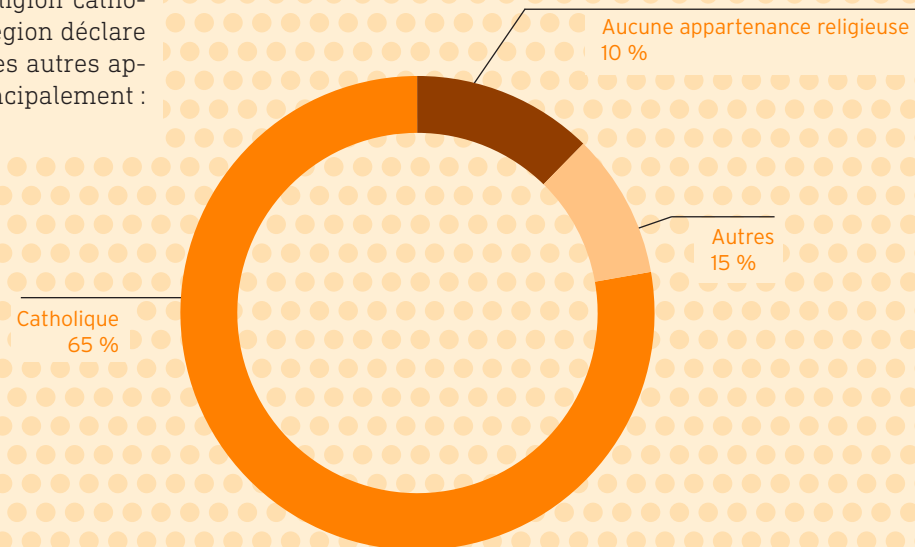
Les 45 622 personnes immigrantes admises au Québec entre 2005 et 2014 et résidant dans la région administrative de la Montérégie correspondent à 2,97 % de la population de la région. Lors de leur admission, 61,6 % d'entre elles connaissaient le français et 72,6 % avaient cumulé plus de 12 années de scolarité.

Elles se répartissent dans les diverses catégories d'immigration de la façon suivante :



Des défis d'intégration variés peuvent découler de ces catégories d'immigration. La Montérégie est la troisième région de la province ayant accueilli, parmi ses immigrant.e.s admis.es entre 2005 et 2014, la proportion d'immigrant.e.s économiques la plus élevée.

En 2011, la principale religion déclarée est la religion catholique (78 %) et une partie de la population de la région déclare n'avoir aucune appartenance religieuse (12 %). Les autres appartenances religieuses déclarées (10 %) sont principalement : musulmane, orthodoxe chrétienne et anglicane⁸.



L'immigration récente s'ajoute à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique de la population de la région de la Montérégie, composée de nations autochtones, de groupes racisés, de communautés anglophones et du groupe majoritaire francophone.

La diversité telle qu'abordée dans les médias de la région

Une recension non exhaustive⁹ des principaux écrits médiatiques depuis 2008 donne un aperçu du traitement de trois principaux enjeux liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région de la Montérégie.

1

Dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre, la recension fait état de l'intérêt marqué des entreprises de la région pour les travailleur.euse.s issu.e.s de l'immigration. Bon nombre d'articles traitent des avantages à les embaucher, des différents programmes et initiatives mis en place pour les accueillir. On mentionne, entre autres, le cas d'une caisse Desjardins qui offre désormais des services en espagnol pour répondre aux besoins de cette nouvelle clientèle et des mesures que les employeur.euse.s doivent prendre pour s'adapter à leurs réalités. De temps à autre, des portraits d'immigrant.e.s s'étant intégré.e.s avec succès ponctuent le flux des informations régionales.

2

La médiasphère montre aussi les sentiments contrastés de la population de la région envers les personnes issu.e.s de la diversité. Par exemple, en 2013, la demande d'aménagement d'un cimetière musulman dans le parc industriel d'Huntingdon a fait débat au sein du conseil municipal. D'autre part, à partir de 2017, l'arrivée régulière de migrant.e.s fuyant les États-Unis soulève les passions. La région est alors le théâtre de manifestations anti-immigration organisées par des groupes identitaires et des contre-manifestations de solidarité avec les personnes immigrantes ou réfugiées

3

Quant aux Autochtones, leur traitement est pluriel dans les médias. D'une part, ces derniers mettent en évidence leurs activités traditionnelles et initiatives (pow-wow, matchs de crosse, etc.). D'autre part, ils soulignent les tensions qui existent entre les Kanien'kehá:ka et les non-Autochtones en ce qui concerne le territoire, les jeux de hasard et la contrebande de cigarettes, notamment.

2

La diversité en milieu scolaire

UNE RÉALITÉ À VISAGES MULTIPLES¹⁰

467

C'est le nombre d'écoles qui se trouvent en Montérégie.

428 ÉCOLES PUBLIQUES, DONT :

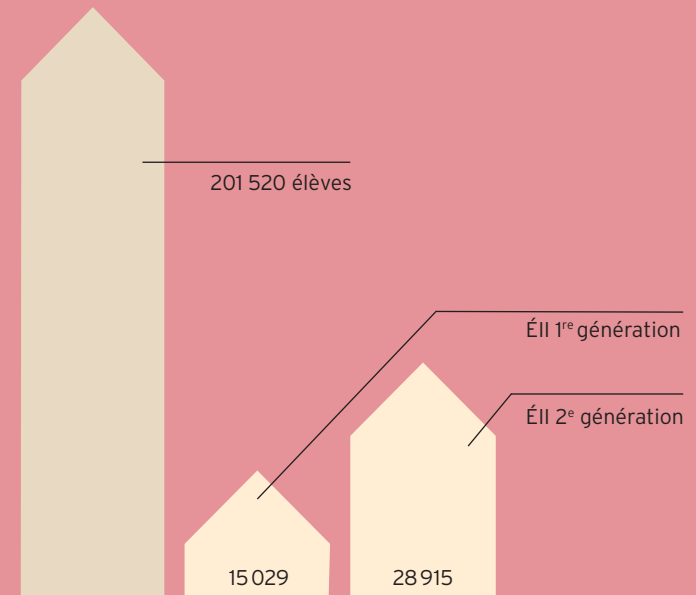
- 375 écoles appartenant aux 9 centres de services scolaires (CSS)¹¹ francophones suivants : CSS de la Vallée-des-Tisserands (CSSVT, 31 écoles), CSS de Saint-Hyacinthe (CSSSH, 36 écoles), CSS de Sorel-Tracy (CSSDST, 17 écoles), CSS des Grandes-Seigneuries (CSSDGS, 50 écoles), CSS des Hautes-Rivières (CSSDHR, 44 écoles), CSS des Patriotes (CSSP, 65 écoles), CSS des Trois-Lacs (CSSTL, 28 écoles), CSS du Val-des-Cerfs (CSSVDC, 39 écoles) et CSS Marie-Victorin (CSSMV, 65 écoles)
- 53 écoles appartenant aux 4 CS Eastern Township (CSET, 8 écoles), CS Lester-B. Pearson (CSLBP, 11 écoles), CS New Frontiers (CSNF, 12 écoles) et CS Riverside (CSR, 22 écoles)

39 ÉCOLES PRIVÉES.

143

C'est le nombre de langues maternelles¹² des élèves de la Montérégie en 2016-2017. Après le français, l'anglais est la langue maternelle la plus fréquente (15 715 élèves), suivie de l'espagnol (4 350 élèves) et de l'arabe (3 682 élèves). Au total, 34 888 élèves ont déclaré une autre langue maternelle que le français, ce qui correspond à 17,31 % des élèves de la région. De plus, pour la même année scolaire, 31 800 élèves ont déclaré une langue parlée à la maison autre que le français.

Ainsi, le français peut faire partie ou non du répertoire linguistique des élèves lorsqu'il.elle.s commencent à fréquenter l'école québécoise.

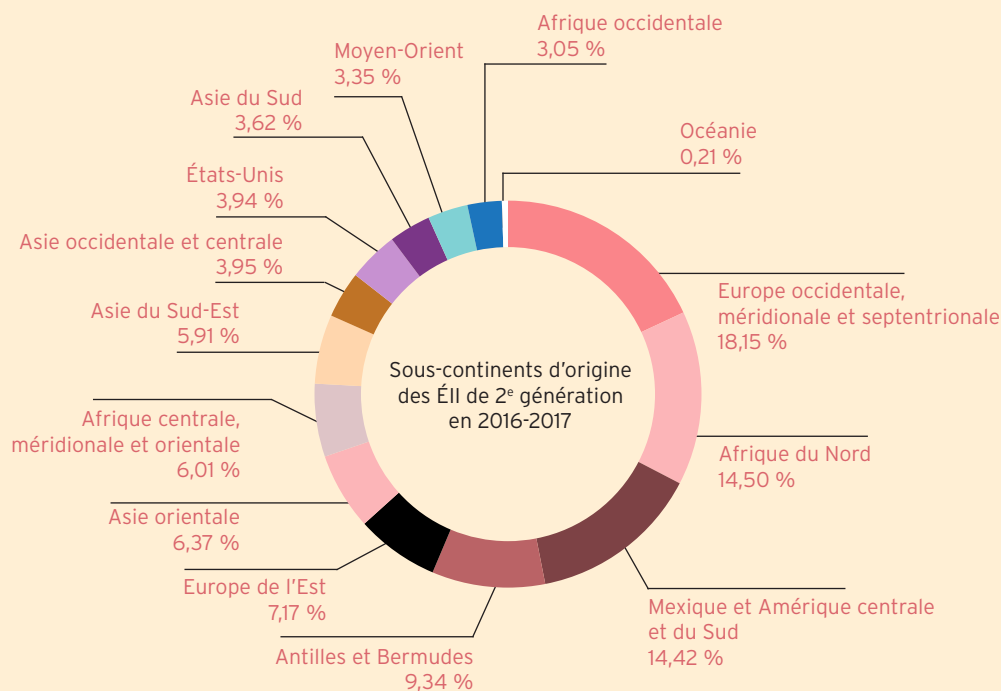
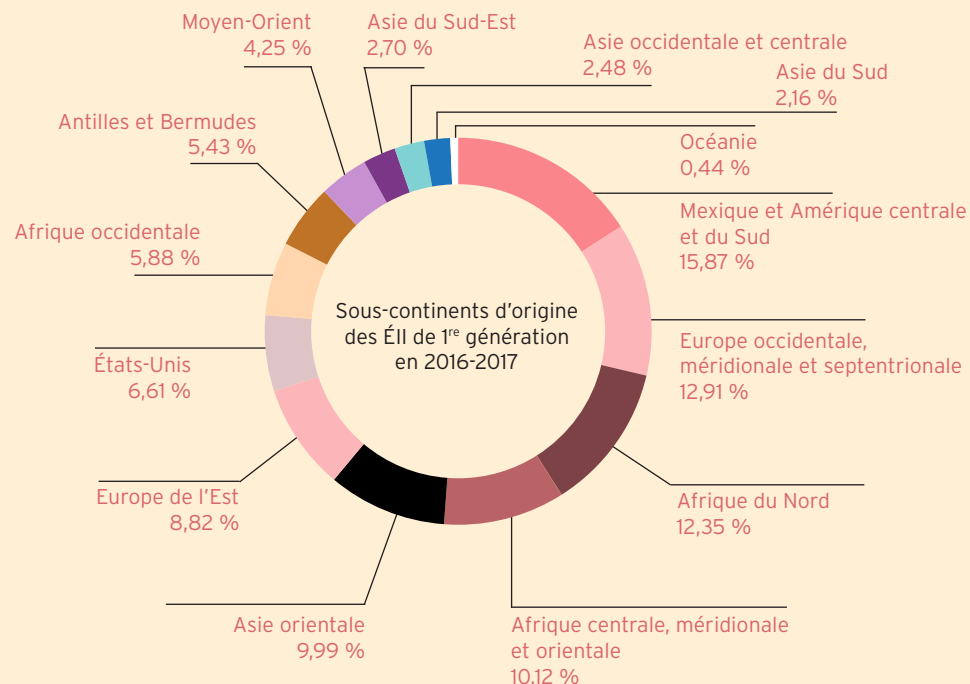


En 2016-2017, il y avait 201 520 élèves dans la Montérégie. De ce nombre, 43 944 (21,81 %) étaient des élèves issu.e.s de l'immigration (ÉII), dont 15 029 (7,46 %) de 1^{re} génération et 28 915 (14,35 %) de 2^e génération. La grande majorité des ÉII (78,33 %) fréquente une école publique francophone, alors que le reste d'entre eux.elles (21,67 %) est scolarisé dans une école du réseau privé ou dans une école publique anglophone.

LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : L'ORIGINE DES ÉII

Entre les années scolaires 2013-2014 et 2016-2017, le nombre d'ÉII de la Montérégie est passé de 37 169 à 43 944, ce qui représente une augmentation de près de 20 %. Durant cette période, le nombre d'ÉII de 2^e génération, qui est passé de 24 013 à 28 915 (soit une hausse de 20,41 %), a davantage augmenté que le nombre d'ÉII de 1^{re} génération qui est passé de 13 156 à 15 029 (soit une hausse de 14,27 %).

Les ÉII se répartissent différemment sur le plan des sous-continent d'origine selon leur statut générationnel¹³. Trois sous-continent d'origine, soit l'Europe occidentale, méridionale et septentrionale, l'Afrique du Nord et le Mexique et l'Amérique centrale et du Sud, se partagent les premiers rangs peu importe leur statut générationnel. De plus, une proportion plus grande d'ÉII de 1^{re} génération que d'ÉII de 2^e génération est originaire notamment de l'Afrique centrale, méridionale et orientale (respectivement 10,12 % et 6,01 %) et des États-Unis (respectivement 6,61 % et 3,94 %), alors qu'une plus grande partie des ÉII de 2^e génération provient de l'Asie du Sud-Est et des Antilles.



Les ÉII de la Montérégie proviennent de partout sur la planète. Cela nécessite une prise en compte des différentes réalités migratoires et socioculturelles vécues par les élèves.

LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : LA RÉPARTITION DES ÉII

Les ÉII de la Montérégie sont inégalement réparti.e.s sur le territoire, entre les établissements (distribution) et au sein même de ceux-ci (concentration).

Concernant la **DISTRIBUTION** des ÉII dans la région, le CSSMV accueille un peu plus du tiers de ces élèves. Les huit autres CSS, les quatre CS anglophones et l'ensemble des écoles du réseau privé se partagent un peu moins des deux tiers des ÉII.

La **CONCENTRATION** des ÉII, qui correspond à la proportion d'ÉII au sein d'un milieu donné, varie selon les milieux. Affichant les taux de concentration les plus élevés, le CSSMV accueille 1 ÉII pour 2 élèves et le CSSTL ainsi que l'ensemble des écoles du réseau privé accueillent chacun 1 ÉII pour 3 élèves. Le CSSDHR, le CSSTL et le CSSVDC affichent, quant à eux, les taux de concentration les plus bas de la région, soit respectivement 1 ÉII pour 15, 16 et 19 élèves.

Organisme responsable (centre de services scolaire, commission scolaire ou réseau privé)	Distribution des ÉII	Concentration des ÉII
Commission scolaire Eastern Townships (CSET)	0,37 %	8,82 %
Centre de services scolaire de Sorel-Tracy (CSSDST)	0,68 %	6,04 %
Centre de services scolaire de la Vallée-des-Tisserands (CSSVT)	0,94 %	5,20 %
Commission scolaire New Frontiers (CSNF)	1,36 %	16,67 %
Commission scolaire Lester-B.-Pearson (CSLBP)	2,11 %	23,74 %
Centre de services scolaire des Hautes-Rivières (CSSDHR)	2,71 %	6,54 %
Centre de services scolaire de Saint-Hyacinthe (CSSSH)	3,01 %	10,53 %
Centre de services scolaire du Val-des-Cerfs (CSSVDC)	3,58 %	9,53 %
Commission scolaire Riverside (CSR)	5,02 %	24,86 %
Centre de services scolaire des Trois-Lacs (CSSTL)	9,02 %	26,39 %
Centre de services scolaire des Patriotes (CSSP)	9,33 %	12,86 %
Centre de services scolaire des Grandes-Seigneuries (CSSDGS)	12,16 %	23,15 %
Ensemble des écoles du réseau privé	12,80 %	27,74 %
Centre de services scolaire Marie-Victorin (CSSMV)	36,90 %	49,33 %
Total	100 %	21,81 %

Tous les milieux scolaires, qu'ils accueillent ou non des ÉII, doivent composer avec la diversité culturelle, linguistique et religieuse de la société québécoise.

La distribution inégale à l'intérieur de la région se perçoit aussi à petite échelle. Par ailleurs, en 2016-2017, des 467 écoles de la région, seulement quatre écoles ne comptaient aucun.e ÉII parmi ses élèves.

Parmi les écoles de plus de 100 élèves en 2016-2017, certaines écoles primaires et secondaires des réseaux public et privé se démarquent par leur plus forte concentration d'ÉII. Tant au primaire qu'au secondaire, les écoles publiques présentant les concentrations les plus fortes font partie du CSSMV.

Des 467 écoles de la région, seulement quatre écoles ne comptaient aucun.e ÉII parmi ses élèves.

ÉCOLES PRÉSENTANT LES CONCENTRATIONS LES PLUS FORTES D'ÉII EN 2016-2017¹⁴

Réseau public	% d'ÉII par école
Écoles primaires	
École de la Rose-des-Vents (CSSMV)	82,22 %
École Samuel-De Champlain (CSSMV)	82,21 %
Nouvelle école primaire de Brossard - secteur "C" (CSSMV)	81,18 %
École Marie-Victorin (CSSMV)	78,62 %
École Charles-Bruneau (CSSMV)	73,79 %
École Sainte-Claire (CSSMV)	72,91 %
École Guillaume-Vignal (CSSMV)	71,11 %
École Saint-Laurent (CSSMV)	70,20 %
Écoles secondaires	
École internationale Lucille-Teasdale (CSSMV)	83,58 %
École Antoine-Brossard (CSSMV)	78,25 %
École secondaire Saint-Edmond (CSSMV)	44,91 %
École Jacques-Rousseau (CSSMV)	44,81 %
École Gérard-Filion (CSSMV)	44,65 %
École Saint-Jean-Baptiste (CSSMV)	42,18 %
École secondaire de l'Agora (CSSMV)	41,76 %
École secondaire internationale de Saint-Lambert (CSR)	40,17 %
Réseau privé	
Écoles primaires	
Académie Marie-Laurier, Campus Brossard	76,50 %
Collège Français primaire	67,60 %
Collège Jean de la Mennais - primaire	46,09 %
École Marie Gibeau	40,29 %
Écoles secondaires	
Collège Français, Campus de Longueuil	46,58 %
Collège Jean de la Mennais - secondaire	41,14 %
Collège Durocher Saint-Lambert (pavillon Saint-Lambert)	40,23 %

Le ministère de l'Éducation, par le biais de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle ou de la Direction des relations avec les Premières Nations et les Inuit et de la nordicité, soutient financièrement les milieux scolaires dans la mise en œuvre d'initiatives visant le soutien à l'intégration des ÉII, la réussite éducative des élèves autochtones, l'éducation interculturelle ainsi que la sensibilisation aux réalités autochtones¹⁵.

Le sous-comité immigration de la Coopération régionale de développement pédagogique de la Montérégie, constitué de conseiller.ère.s pédagogiques des sept CSS de la région, a créé le site Internet **Ressources en ILSS**. Ce site a pour but de proposer des outils en complément de l'accompagnement d'un.e conseiller.ère pédagogique afin de guider le choix des interventions à privilégier pour mieux accueillir, mieux comprendre et mieux intervenir auprès des élèves non francophones ou issu.e.s de l'immigration. Cette initiative vise notamment les objectifs suivants :

- Soutenir la réussite éducative et la persévérance scolaire des ÉII à risque d'exclusion.
- Soutenir des initiatives permettant de faciliter les transitions vécues par les élèves issu.e.s de l'immigration ou allophones (entrée à l'école, passage de la classe d'accueil à la classe ordinaire, de la formation générale des jeunes à la formation générale des adultes, etc.).

Kiosques du monde est une initiative du CSSTL à travers laquelle une trentaine d'ÉII du secondaire collaborent avec les élèves de l'école primaire Brin d'amour à l'élaboration de kiosques sur leurs divers pays d'origine. Une journée est prévue pour la présentation des kiosques pour tous les élèves, tant au niveau primaire qu'au niveau secondaire. Ce projet vise notamment les objectifs suivants :

- Soutenir des initiatives permettant de faciliter les transitions vécues par les élèves issu.e.s de l'immigration ou allophones (entrée à l'école, passage de la classe d'accueil à la classe ordinaire, de la formation générale des jeunes à la formation générale des adultes, etc.)
- Favoriser le rapprochement, le dialogue et les relations interculturelles harmonieuses.
- Assurer la prise en compte de la diversité à l'école.

Le projet sur la faune et la flore de la région est une initiative du CSSDGS, à travers laquelle une trentaine d'ÉII visitent l'écomuséum Héritage Saint-Bernard et font des recherches à la bibliothèque municipale sur la faune et la flore du Québec. Cette activité, encadrée par l'enseignante en francisation, avec la participation de l'enseignante titulaire et des familles volontaires, vise la présentation aux parents de l'animal choisi. Les élèves ciblé.e.s développent

QUELQUES INITIATIVES PORTEUSES DANS LA RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE¹⁶.

ainsi leurs compétences en lecture et en traitement de l'information tout en explorant les ressources offertes par leur nouveau milieu de vie. Ce projet vise notamment les objectifs suivants :

- Favoriser chez les ÉII, incluant les immigrant.e.s francophones, une meilleure connaissance du Québec et de ses repères socioculturels et scolaires.
- Soutenir les collaborations entre l'école et les familles immigrantes.
- Soutenir la réussite éducative et la persévérance scolaire des ÉII à risque d'exclusion.

Différentes collaborations entre les écoles du CSSVDC et les organismes communautaires de la région, dont celle qui a été établie avec l'organisme Solidarité ethnique régionale de la Yamaska (SERY) qui a donné lieu au projet **Biblio-migrante, des histoires de vie**. Ce projet a permis de produire 12 livres dans lesquels des jeunes nouvellement arrivé.e.s et leurs familles racontent leur vécu. Cette initiative vise notamment les objectifs suivants :

- Soutenir la réussite éducative des ÉII en collaboration avec des organismes communautaires ou d'autres partenaires.
- Soutenir les collaborations entre l'école et les familles immigrantes.

- Assurer la prise en compte de la diversité à l'école.

Le projet **Au son de la première cloche** est une initiative de la Maison de la famille des Maskoutains (MFM) qui offre des services par le biais des intervenant.e.s communautaires scolaires interculturel.le.s (ICSI), de concert avec différents partenaires, dont le CSSSH. Il vise à préparer les jeunes réfugié.e.s et leurs familles à la rentrée scolaire en organisant 12 séances d'information, une visite à la bibliothèque et à l'école concernée. Ce projet poursuit notamment les objectifs suivants :

- Favoriser chez les ÉII, incluant les immigrant.e.s francophones, une meilleure connaissance du Québec et de ses repères socioculturels et scolaires.
- Soutenir la réussite éducative et la persévérance scolaire des ÉII à risque d'exclusion.
- Soutenir la réussite éducative des ÉII en collaboration avec des organismes communautaires ou d'autres partenaires.
- Soutenir les collaborations entre l'école et les familles immigrantes.

QUELQUES ORGANISMES IMPLIQUÉS DANS LES INITIATIVES PRÉSENTÉES

1

SOLIDARITÉ ETHNIQUE RÉGIONALE DE LA YAMASKA (SERY)

369, rue St-Jacques
Granby (Québec) J2G 3N5
Téléphone : 450 777-7213
www.sery-granby.org

2

MAISON DE LA FAMILLE DES MASKOUTAINS (MFM)

2130, avenue Mailhot
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 9E1
Téléphone : 450 771-4010
www.mfm.qc.ca

3

MAISON INTERNATIONALE DE LA RIVE SUD (MIRS)

2152, boul. Lapinière. Bureau 220
Brossard (Québec) J4W 1L9
Téléphone : 450 445-8777, poste 232
www.mirs.qc.ca

LES SERVICES D'ACCUEIL ET DE SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS ET LES SERVICES DE SOUTIEN LINGUISTIQUE D'APPOINT EN FRANCISATION

Les CSS francophones offrent des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français ainsi que des services de soutien linguistique d'appoint en francisation. Les premiers visent à réduire l'écart entre les compétences en français des élèves concerné.e.s et celles qui sont attendues des élèves du même âge alors que les seconds les aident à accroître leur maîtrise du français. Ces services s'adressent à toute.s les élèves qui en ont besoin, qu'il.elle.s soient issu.e.s de l'immigration ou non et ce, sans égard à leur langue maternelle déclarée¹⁷.

AINSI, CES SERVICES NE SONT PAS RÉSERVÉS EXCLUSIVEMENT AUX ÉII ET CE NE SONT PAS TOU.TE.S LES ÉII QUI EN BÉNÉFICIENT.

En 2016-2017, 5 679 élèves ont reçu de tels services, ce qui correspond à 2,82 % de l'ensemble des élèves de la région. Parmi ces élèves, 5 102 sont des ÉII, dont 2 942 de 1^{re} génération et 2 160 de 2^e génération.

Sur l'ensemble des élèves ayant reçu du soutien à l'apprentissage du français,

1 016

ÉLÈVES OU
17,89 %

ONT REÇU DES SERVICES INTENSIFS D'ACCUEIL ET DE SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS (AU MOINS UNE PÉRIODE PAR JOUR) EN CLASSE ORDINAIRE. 83 ÉLÈVES (1,46 %) ONT ÉTÉ CONSIDÉRÉ.E.S EN SITUATION DE GRAND RETARD SCOLAIRE, C'EST-À-DIRE PRÉSENTANT TROIS ANS OU PLUS DE RETARD PAR RAPPORT À LA NORME SCOLAIRE QUÉBÉCOISE.

0

AUCUN.E ÉLÈVE N'A REÇU CES SERVICES DANS UNE CLASSE D'ACCUEIL RÉSERVÉE AUX ÉLÈVES EN SITUATION DE GRAND RETARD SCOLAIRE.

3 693

ÉLÈVES OU
65,03 %

ONT PU BÉNÉFICIER DE SERVICES DE SOUTIEN LINGUISTIQUE D'APPOINT EN FRANCISATION LEUR PERMETTANT, NOTAMMENT, DE PARFAIRE LEUR LANGUE SCOLAIRE.

970

ÉLÈVES OU
17,08 %

ONT REÇU CES SERVICES AU SEIN D'UNE CLASSE D'ACCUEIL EN SUIVANT LE PROGRAMME D'INTÉGRATION LINGUISTIQUE, SCOLAIRE ET SOCIALE. 110 (1,94 %) DE CES ÉLÈVES ONT ÉTÉ CONSIDÉRÉ.E.S EN SITUATION DE GRAND RETARD SCOLAIRE.

LA DIVERSITÉ DES SERVICES OFFERTS TÉMOIGNE DES DIFFÉRENTS BESOINS DES ÉLÈVES.

CONCEPTION ET RÉDACTION

Corina Borri-Anadon
Sivane Hirsch*

AVEC LA COLLABORATION DE

Karol-Anne Auger
Karine Gélinas
Catherine Gélinas-Côté
Renaud Goyer
Wejdene Guizani
Eve Lemaire
Mathieu Lizotte
Zakary Mandeville
Elisabeth Martinez-Manningham
Clara Rangama
Xavier St-Pierre*.

GRAPHISME

Fabian Will

RÉVISION LINGUISTIQUE

Marie-Claire Légaré

Ces fiches ont été réalisées grâce au soutien de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle du ministère de l'Éducation.
*Tous les noms apparaissent en ordre alphabétique.

© Corina Borri-Anadon et Sivane Hirsch, 2021

Pour citer ce document :

Borri-Anadon, C. et Hirsch, S. (2021). *Des clés pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas de la Montérégie*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. Repéré à : www.uqtr.ca/ledir

¹ Les informations de cette section proviennent des documents suivants :

Filion, M., Fortin, J., Lagassé, R., Lagrange, R., Huston, L., Lambert, P. et Viau, R. (2001). *Histoire du Richelieu-Yamaska-Rive-Sud. La Montérégie*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval.

Fortin, J. (2009). *La Montérégie*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval.

Gendron, M., Fortin, J., Huston, L. et Lambert, P. (1999). *Histoire du Piémont des Appalaches. La Montérégie*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval.

Cette section historique, qui fait état de la présence autochtone sur le territoire de la région de la Montérégie, n'est pas exhaustive (voir <https://native-land.ca/?lang=fr>). Par ailleurs, puisque les noms que l'on utilise généralement au Canada pour désigner les peuples autochtones ne sont pas toujours les mêmes que ceux qui sont utilisés par les peuples eux-mêmes, nous privilégions dans cette fiche la deuxième appellation et la graphie correspondante (voir : https://www.mcq.org/documents/10706/21548/Pltq_autochtone_anx_fr_VF_maj_20150204.pdf/84dc0e01-2526-4347-929c-341e068f9135). Ainsi, Kanien'kehá:ka sera utilisé pour désigner les Mohawks. Le terme *Haudenosaunee* réfère à un regroupement de nations autochtones que l'on appelle aussi Iroquois.

² Institut de la statistique du Québec. (2017). *Bulletin statistique régional. Édition 2017*. Montérégie.

Repéré à : <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/bulletins/2017/16-Monteregie.pdf>

³ Statistique Canada (2017). *Montérégie [Région économique], Québec et Québec [Province] (tableau). Profil du recensement*, Recensement de 2016, produit n° 98-316-X2016001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa.

Repéré à : <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>

⁴ Il s'agit des personnes qui sont des Premières Nations (Indiens de l'Amérique du Nord), des Métis ou des Inuit et/ou les personnes qui sont des Indiens inscrits ou des traités (en vertu de la Loi sur les Indiens du Canada) et/ou les personnes qui sont membres d'une Première Nation ou d'une bande indienne.

(voir Statistique Canada). (2015). *Identité autochtone de la personne*. Repéré à : https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var_f.pl?Function=DECI&id=59224

⁵ Selon la Loi sur l'équité en matière d'emploi, on entend par minorités visibles « les personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ». Ce terme soulevant certaines réserves, on lui préfère le terme minorités racisées. (voir à ce sujet Mc Andrew, M., Ledent, J. et Bakhshaei, M. (2013). *Des mots pour le dire. La persistance des identités, des appartenances et des processus d'exclusion*.

Repéré à : <http://ofde.ca/wp-content/uploads/2019/07/Des-mots-pour-le-dire-2.pdf>.

⁶ Ce qui correspond aux personnes à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence (voir Statistique Canada.

(2016). *Immigrant*. Repéré à : http://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var_f.pl?Function=Unit&id=85107.

⁷ Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI). (2016). *Portraits régionaux 2005-2014 : Caractéristiques des immigrants établis au Québec et dans les régions en 2016*. Repéré à :

http://www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/PUB_Portraits_regionaux2005-2014.pdf

⁸ Statistique Canada. (2013). *Région de la Montérégie, Québec (tableau)*. Profil de l'enquête nationale auprès des ménages (ENM), Enquête nationale auprès des ménages de 2011, produit n° 99-004-XWF au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 11 septembre 2013.

Repéré à : https://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/dp-pd/prof/search-recherche/frm_res.cfm?Lang=F&SearchText=region&SearchType=Begins&SearchPR=01&TABID=1&Geo1=HR&Code1=2412#tabs1

⁹ Une démarche d'analyse thématique a été réalisée en août 2019 à partir d'écrits régionaux et provinciaux indexés dans la base de données Eurêka.

¹⁰ Cette section se centre principalement sur les ÉII. En effet, les données colligées par les milieux scolaires ne permettent pas de documenter le nombre d'élèves autochtones ou appartenant à des minorités religieuses ou racisées. Les données présentées proviennent de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle (DILEI) du ministère de l'Éducation. (Portail informationnel, système Charlemagne, données au 2017-08-03).

¹¹ Bien que les données présentées soient antérieures à l'adoption de la loi 40, les noms des commissions scolaires francophones ont été modifiés selon la nouvelle appellation. Concernant les commissions scolaires anglophones ou à statut particulier, la CS du Littoral est devenue le CSS du Littoral, alors que les noms des CS anglophones, crie et Kativik sont maintenus.

¹² La langue maternelle indique la première langue apprise par l'élève et encore comprise par l'élève. Celle-ci peut être différente de la langue déclarée comme celle généralement parlée à la maison. Voir Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES). (2018). *Guide de déclaration en formation générale des jeunes*. Québec : Gouvernement du Québec. Repéré à : <http://www1.education.gouv.qc.ca/charlemagne/medias/GuideDeclarationFGJ.pdf>

¹³ Les sous-continent d'origine ont été établis à partir de ceux qui sont présentés dans le document suivant : Soutien au milieu scolaire 2019-2020. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle. Pour une liste indicative des pays et des territoires inclus dans les continents et les sous-continent, voir Présence en 2016 des immigrants admis au Québec de 2005 à 2014. Lorsque ces sous-continent d'origine correspondent à moins de 1 % des élèves, ils sont regroupés dans la catégorie « Autres ».

¹⁴ Écoles de 100 élèves et plus, dont jusqu'à 10 écoles primaires et jusqu'à 5 écoles secondaires pour le réseau public et jusqu'à 3 écoles primaires et 3 écoles secondaires pour les réseaux privé et gouvernemental, le cas échéant.

¹⁵ MEES (2018). *Commissions scolaires. Règles budgétaires de fonctionnement pour les années scolaires 2018-2019 à 2020-2021*.

Repéré à : http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/ress_financieres/rb/RB_Fonctionnement_Commissions-scolaires_18-19.pdf

MEES (2019). *Soutien au milieu scolaire 2019-2020. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle*.

Repéré à : http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/diversite/Guide-soutien-milieu-scolaire_2019-2020.pdf

¹⁶ Ces initiatives ont été répertoriées grâce à des contacts avec les personnes ressources des différents centres de services scolaires, à la consultation des sites Web de ces derniers et d'autres organismes impliqués ainsi qu'à une recherche dans les médias régionaux.

Pour plus d'informations sur l'initiative « Ressources en ILSS », consultez <http://bloqueddl.ca/ilss-monteregie/>,

Pour plus d'informations sur l'initiative « Biblio-migrante, des histoires de vie », consultez <https://biblio.csvdc.qc.ca/2018/08/23/lancement-de-la-collec-tion-biblio-migrante-des-histoires-de-vie/>

¹⁷ MEES (2019). *Soutien au milieu scolaire 2019-2020. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle*.

Repéré à : http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/diversite/Guide-soutien-milieu-scolaire_2019-2020.pdf